



Centre
Georges Pompidou

CNAC Georges POMPIDOU
Service des Archives

JP 199505314
151

Judit Reigl

Autour de la donation Goreli

15 juin
25 juillet 1994

Galerie du Musée
4e étage

Musée national d'art moderne
Centre de création industrielle

Direction
de la Communication
Attaché de presse:
Nicolas Ragonneau
tél: 44 78 46 68
fax: 44 78 13 02

DOSSIER DE PRESSE

Judit Reigl Autour de la donation Goreli

Sommaire

	page
Communiqué de presse	2 - 3
Chronologie	4 - 5
Judit Reigl-Propos choisis	6 - 8
Liste des œuvres exposées	9 - 10

Direction de la Communication

Attachés de presse

Nathalie Garnier Tél. 44 78 46 48

Nicolas Ragonneau Tél. 44 78 46 68 / Fax. 44 78 13 02

Judit Reigl

Autour de la donation Goreli

15 juin - 25 juillet 1994
Galerie du Musée (4e étage)

Le Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle présente, du 15 juin au 25 juillet 1994, une exposition de l'œuvre de Judit Reigl, autour de la donation Goreli.

Les donations faites par Maurice Goreli au Musée national d'art moderne en 1990 et 1993 témoignent d'une fidélité toute particulière : celle d'un collectionneur à deux artistes hors normes, Simon Hantaï et Judit Reigl rencontrés à la fin de 1954 par l'entremise d'André Breton. De Simon Hantaï et de Judit Reigl, Maurice Goreli va suivre durant quarante ans toutes les étapes de leur itinéraire respectif, depuis les premières peintures surréalistes des années 1950-1954 jusqu'à ces dernières années, en rassemblant pour chacun d'eux des œuvres marquantes, parfois exceptionnelles. En 1991, les œuvres de Hantaï données par Maurice Goreli avaient été exposées dans l'espace des collections permanentes du Musée national d'art moderne.

Du 15 juin au 25 juillet 1994, les œuvres de Judit Reigl figurant dans la donation seront, à leur tour, présentées dans la Galerie du Musée. Cette présentation, complétée par le prêt d'autres œuvres de l'artiste provenant de son atelier ou de la collection Maurice Goreli, permettra de rendre hommage à l'itinéraire exemplaire d'une personnalité située à l'écart des modes mais qui a croisé tous les questionnements de la peinture d'aujourd'hui.

Judit Reigl vient de la Hongrie stalinisée de l'après-guerre, d'où elle choisit de s'évader, à 27 ans, en 1950. En 1954, André Breton préface sa première exposition à la galerie de l'Etoile Scellée à Paris. Du surréalisme, Judit Reigl retient la leçon la plus vivante, celle qui l'amène, à partir de septembre 1953, à la réalisation de ses premières peintures à écriture automatique totale. Dans ces œuvres, des formes organiques surgissent, modelées par un instrument transformé par l'artiste (une tringle à rideau métallique courbée). A partir de 1955, la peinture est jetée à pleines volées sur la toile, exprimant le besoin d'une lutte avec la matière en utilisant son support comme arène de ce combat. " Une descente au-delà des rêves, se souviendra-t-elle plus tard, jusqu'à l'infrastructure de l'inconscient. Là où la peinture existe (sans image, sans symbole ni signe) en tant que geste et rythme, pulsion, pulsation élémentaire, cadence."(1)

Les forces que Judit Reigl tente de canaliser se situent bien au delà de ces simples recherches formelles. Inlassablement, son combat vise à exprimer l'énergie des puissances qui l'animent et qui, pour elle, sont les mêmes que celles qui animent le cosmos.

Mais, à cette "soif insatiable de l'infini" que l'artiste exprime (pour reprendre le titre de ses premiers tableaux), la peinture semble répondre, par sa résistance, comme si les traces laissées sur la toile devaient, inéluctablement, y être absorbées. Cette double polarité surgissement-ensevelissement va définir, pour des années, le travail de Judit Reigl.

Aux *Eclatements* (1955-56), aux *Écritures en masse* (1959-1965), marquées par la bataille des tracés noirs contre le fond blanc du support, aux *Expériences d'apesanteur* (1965-66), où le centre de la toile se vide, aux corps d'humains en lévitation qui réapparaissent périodiquement sur les toiles (série *Homme*, 1966-72, *Décodage sur drap*, 1973, *Un corps au pluriel*, 1990-92), d'autres séries s'opposent comme le négatif au positif, la chute à l'élan. De nouveaux ensembles naissent alors à partir des œuvres ratées de Judit Reigl, ensembles dans lesquels la peinture semble se concentrer sur elle-même, imposant son épaisseur, sa force minérale, son silence.

Ainsi la série des *Guano* (1958-65), composée de toiles rejetées, disposées durant des années sur le sol de l'atelier, recevant marques de pas et déchets de peinture avant d'être reprises et redressées. Ainsi les séries *Entrée-Sortie* (1986-88) et *Face à...* (1988-90), dont l'inquiétante présence tient au rectangle obscur qui, au centre de la toile, forme comme l'entrée d'un tombeau.

Dans ce combat sans fin de Judit Reigl et de la peinture surviennent, parfois, des trêves. Ainsi, dans les *Déroulements* des années 1972-82, les coups de pinceau, au recto de la toile, se font plus légers, tandis que la couleur, au verso, devient pure imprégnation du support. Celui-ci, alors, n'est plus écran mais fine limite entre l'apparition et la disparition de la peinture.

Cela n'est pas fréquent dans l'art moderne : entre la vie de l'artiste et celle de l'œuvre, il y a rarement conciliation. Ici, les deux vies coexistent et l'une abreuve l'autre. Ces équilibres miraculeux sont les victoires de Judit Reigl.

(1) *Entretien avec Y.-M. Bernard, Kanal n°6, mars 1990*

Commissariat

Jean-Paul Ameline

Chronologie

1923

Naissance de Judit Reigl à Kapuvar (Hongrie)

1941-45

Etudes à l'Académie des Beaux-Arts de Budapest

1946-48

Voyage d'études en Italie

Juin 1950

Judit Reigl quitte clandestinement la Hongrie et se réfugie en France.

Novembre 1954

Première exposition personnelle à Paris, galerie de l'Etoile Scellée avec des œuvres réalisées par écriture automatique. André Breton préface le catalogue.

1955-58

Réalisation de la série *Eclatements*. La peinture est jetée à toutes volées sur la toile.

1956

Exposition de groupe galerie René Drouin et galerie Kléber avec, notamment, Degottex, Hantaï et Mathieu.

1958-65

Série *Ecriture en masse*. Tracés réalisés directement sur fond blanc par écriture automatique totale. Les toiles ratées, disposées au sol, reçoivent déchets de peinture et trace de pas. A partir de 1962, elles forment la série *Guano*.

1966-1972

Série *Homme*. L'écriture automatique fait apparaître des torsos anthropomorphes en lévitation.

1973-80

Série *Déroulements*. Les œuvres sont réalisées recto-verso par applications de coups de pinceaux sur l'endroit de la toile et imprégnation de peinture sur l'envers.

1976-78

Expositions personnelles au Musée d'art moderne de la Ville de Paris et au Musée de Grenoble.

1979

Exposition de groupe "Tendances de l'art en France 1978-79" au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris avec Martin Barré, Degottex, Mitchell, Soulages, etc... (Préface de Marcelin Pleynet)

1985

Exposition personnelle au Musée d'Evreux.

1986-90

Série *Entrée-Sortie* et *Face à...* Retour à la frontalité de la peinture. Le centre de chaque toile est occupé par un rectangle peint qui suggère une porte ou un passage.

1989

Exposition personnelle au Centre d'Arts Contemporains d'Orléans.

1990-92

Séries *Un corps au pluriel*. Réapparition de figures anthropomorphiques en lévitation.

1992

Exposition personnelle au Musée de Brou (Bourg-en-Bresse) et à Paris, galerie de France.

Liste des œuvres exposées

***Flambeau de noces chimiques*, 1954**

Huile sur toile 168 x 228,5

Don de Maurice Goreli au Musée national d'art moderne 1993

***Ecriture en masse*, 1960**

Huile sur toile, 176 x 201,5

Don de Maurice Goreli au Mnam 1993

***Triduum Mortis* (série Guano), 1958-63**

Technique mixte, 165 x 217,4

Don de Maurice Goreli au Mnam 1993

***Ecriture en masse*, 1964**

Huile sur toile, 207,8 x 233 cm

Don de Maurice Goreli au Mnam, 1993

***Sans titre* (série Guano), 1959-64**

Technique mixte, 208,3 x 165

Don de Maurice Goreli au Mnam

***Homme*, 1967**

Huile sur toile, 234,5 x 208

Don de Maurice Goreli au Mnam

***Expérience d'apesanteur*, 1965-66**

Huile sur toile, 114 x 88

Collection de Maurice Goreli

***Expérience d'apesanteur*, 1965-66**

Huile sur toile, 114 x 88

Collection de Maurice Goreli

***Déroulement*, 1977**

Technique mixte, 220 x 320 cm

Collection Judit Reigl

***Déroulement*, 1979**

Technique mixte, 220 x 320

Collection Judit Reigl

***Hydrogène, Photon, Neutrinos*, 1984**

Technique mixte, 3 panneaux de 300 x 195 chacun

Collection Judit Reigl

***Face à...* 1986-92**

Technique mixte, 300 x 195

Collection Judit Reigl

***Enucléation* (série Entrée-Sortie), 1987-92**

Technique mixte 225 x 225 cm

Collection Judit Reigl

Un corps au pluriel, 1993
Technique mixte, 300 x 195
Collection Judit Reigl

Enucléation (série Entrée-Sortie), 1987-92
Technique mixte, 225 x 225 cm
Collection Judit Reigl

“Dissolution ? Incorporité ?”
(Hommage à la fresque volontairement détruite de Pontormo), 1994
Technique mixte, 3 panneaux de 295 x 196 chacun
Collection Judit Reigl